

pour en faire la poudre, & que l'axonge pour l'emplâtre de *Ranis*; on prend néanmoins quelquefois la vipère toute entière, comme lorsqu'on l'étouffe, & qu'on la garde après dans de l'esprit de vin; on rejette les ailes & les pieds des cantharides; on emploie les reins des stincs marins, & on rejette tout le reste. On prend les sucres acides des grenades, du berberis & des citrons, pour en faire des syrops, ou pour dissoudre certains minéraux; on sèche l'écorce des grenades; on confit, on sèche, on distille, & on fait du syrop de celle de citron, dont on emploie aussi la semence à ses usages, de même que celle de berberis, & on rejette le reste comme inutile; on retranche la partie ligneuse & les grains de la casse, on sépare la partie intérieure obscure de la rhubarbe, les calices & l'écorce des glands, lesquels on peut aussi réserver pour d'autres usages; on dépouille les grains de *Pamomum racemosum* de leurs enveloppes, de même que de ceux des cardamomes; on ôte l'écorce & la partie ligneuse de l'agaric, & les terrestrités qui se trouvent dans la scammonée, dans l'aloës, & dans plusieurs autres sucres épais, de même que les ordures qui sont ordinairement mêlées parmi plusieurs gommés, qui sont aussi comprises sous le genre des sucres. On sépare l'argent d'avec l'or par l'eau régale, on les purge & on les purifie l'un & l'autre par la coupelle & par d'autres voies; on ôte la crasse du mercure, on sépare les impuretés des métaux, des demi-métaux & des métalliques, de même que celles des sels & des sulfures; il y a enfin très-peu de médicamens & même d'alimens qui n'ayent des parties qui doivent être retranchées.

---

## CHAPITRE XVI.

### *De la Trituration.*

LA Trituration est une division du médicament en petites parties; on en distingue deux sortes: la première, qui convient mieux à son nom, est des médicamens secs & durs, & la seconde des médicamens humides & mols. L'une & l'autre servent à plusieurs préparations des deux Pharmacies, & à diverses intentions dont les principales sont, ou pour rendre un médicament en état de pouvoir être uni & mêlé avec d'autres, ou pour l'avoir plus commode & plus propre à être pris intérieurement, ou pour être appliqué extérieurement. La trituration des choses sèches se fait diversément, suivant la diverse nature des médicamens; car les bois demandent d'être sciés, hachés, brisés, & même quelquefois rapés, puis on les met dans le grand mortier de bronze pour en faire la trituration; les cornes, les ongles & les os ont souvent besoin d'être sciés pour être mis en plus petites pièces, ou d'être rapés, soit pour les employer de la sorte, soit pour être ensuite plus facilement pulvérisés parmi d'autres médicamens. Les métaux & les métalliques à cause de leur dureté, doivent le plus souvent être limés pour être mis en poudre subtile; mais la Chymie emploie des moyens beaucoup plus propres pour les ouvrir, & pour les diviser en des parties sans comparaison plus déliées que ne peuvent être celles qui sont divisées par les moyens que la pharmacie galénique nous fournit. Les racines des



arbres approchent fort de la nature des bois, elles ont aussi besoin à peu près des mêmes moyens pour être réduites en poudre.

Les parties sèches des plantes nommées herbes, comme sont les racines, les tiges, les feuilles, les fleurs, les fruits secs, les bayes, les semences, les excrescences & même celles des arbres, & leurs écorces peuvent être la plupart pilées dans le grand mortier, sans autre disposition précédente, que celle d'être un peu incisées ou brisées. On peut faire la même chose des parties tendres des animaux qui ont été séchées, comme sont la chair, le sang, & même les os tendres des petits animaux & quelques-uns des grands, & entr'autres ceux du cœur du cerf & du bœuf: il faut néanmoins en certaines matières & en certaines occasions avoir recours à des additions; car, par exemple, si l'on veut piler seules les racines d'aristoloche, de gentiane ou autres semblables qui sont de substance ténace, quoiqu'elles paroissent bien sèches, elles adhéreront au fond du mortier & au pilon, si l'on n'y mêle quelques amandes, quelques semences froides mondées, ou quelque autre matière oléagineuse propre à diviser leurs parties tandis qu'on les pilera, sans quoi on n'en viendrait que fort difficilement à bout. Les raclures d'ivoire & de corne de cerf peuvent être triturées parmi le sucre candi seul; le camphre ne peut être pulvérisé seul, mais bien si l'on y ajoute quelque goutte d'esprit de vin lorsqu'on le pile, ou quelque semence froide mondée ou quelque petite goutte de quelque huile. Les mêmes semences froides servent aussi à diviser les parties des matières ténaces, & entr'autres celles des parties sèches & non adipeuses des animaux; elles aident aussi à pulvériser l'ambre gris, toutes les bitumes & tous les suc résineux desséchés, comme sont la scammonée, le benjoin, le baume blanc desséché & leurs semblables. La chaleur du mortier de bronze & de son pilon, aide beaucoup à pulvériser les gommages tragacanth & Arabique, de même qu'à pulvériser le talc de Venise, lequel se pilera encore mieux, s'il a été auparavant exposé quelque temps au feu de flammes.

Plusieurs minéraux & plusieurs parties d'animaux ne peuvent pas être réduites en poudre bien subtile, sans avoir été auparavant brûlées ou calcinées. Les pierreries, les bols, les terres, les succins, l'aimant & quelques parties d'animaux, sont réduites en poudre impalpable qu'on appelle alkohol, étant broyées sur le porphyre ou sur l'écaille de mer, avec addition de quelque eau cordiale, tant pour tenir les matières liées, que pour empêcher qu'elles n'exhalent tandis qu'on les broye; & lorsqu'elles sont bien subtilisées, on les étend sur du papier net en façon de trochisques, & on les laisse sécher à l'ombre; & c'est ce que la pharmacie galénique appelle préparer. Les médicaments de substance solide, comme sont les bois & plusieurs parties compactes ou fibreuses des plantes ou des animaux, doivent être pilés à grands coups dans un mortier de fer ou de bronze; mais les médicaments dont les parties se trouvent rares & sans fibres, n'ont besoin que d'une légère attrition pour être bientôt réduits en poudre. Tels sont l'aloës, l'agaric, la myrrhe, l'amidon, le mastic, le safran, la scammonée & plusieurs autres. Cependant lorsqu'on doit réduire en poudre divers médicaments destinés pour une même composition, l'on doit avoir égard à la nature de leur substance, afin de piler ensemble ou à part ceux qui le doivent, ou qui le peuvent être plus commodément



modément : & alors il faut commencer la poudre par ceux qui ont leur substance plus compacte & plus dure , & ajouter consécutivement les autres suivant le degré de leur dureté ; ce que je démontrerai lorsque je parlerai des préparations particulières des poudres qui doivent entrer dans les compositions.

La seconde sorte de trituration qui n'est que des matières humides, se fait ordinairement dans un mortier de marbre ou de porphyre, ou de quelque pierre bien dure, avec un pilon de bois, de verre ou d'ivoire, quoique pour certaines choses, elle puisse aussi être faite dans un mortier de fer ou de bronze. Cette façon de triturer est quelquefois en usage pour des matières sèches & triturables ; mais son principal usage est pour les médicamens & même pour les alimens humides, visqueux ou onctueux ; telles sont les racines, les herbes, les fleurs & les fruits récents, les bayes aqueuses, les semences & les fruits onctueux, & même toutes les parties molles des animaux ; de toutes lesquelles choses on prépare tantôt des conserves, tantôt des cataplasmes, des pulpes & des pommades ; & tantôt on les pile pour les infuser, cuire ou distiller, afin d'en tirer des suc, d'en exprimer des huiles, d'en extraire des émulsions, d'en faire des pâtes pour la bouche & pour le dehors, & enfin pour en faire des tablettes, des loochs ou d'autres remèdes.

## CHAPITRE XVII.

### *De la Cribration.*

LA Cribration est une séparation des parties les plus déliées des médicamens tant secs qu'humides ou oléagineux, d'avec celles qui sont les plus grossières ; elle se fait au travers des tamis ou des cribles, qui sont composés de deux cercles de bois enchassés & joints l'un à l'autre, au milieu desquels est clouée & tendue une toile de crin ou de soie, si c'est un tamis ; ou bien un parchemin percé de trous égaux, si c'est un crible. Les tamis de crin, simples, & tels que nous venons de les décrire, servent non seulement à passer des poudres grossières, mais aussi à passer les pulpes des médicamens humides, visqueux & oléagineux, après qu'on les a pilés & repilés. Ces tamis sont propres aussi à passer la ceruse, en la frottant sur une toile tendue qui doit être de crin, & en recevant sur une feuille de papier la poudre qui en passe. Les cribles servent seulement à passer les matières sèches les plus grossières.

On se sert aussi des tamis qu'on appelle couverts, tant pour passer les poudres aromatiques, céphaliques ou cordiales, que pour les digestives, les laxatives & les autres plus précieuses, ou du moins pour celles qui ont besoin d'être subtilisées. Ces tamis couverts sont composés de trois parties séparables emboîtées ensemble, chacune desquelles est encore composée de deux cercles de bois joints & enchassés l'un dans l'autre, comme il a été dit des tamis de crin : la partie du milieu est faite de même que les tamis ordinaires, & elle porte la toile au travers de laquelle les poudres doivent passer ; cette partie s'enchasse dans celle de dessous qui est destinée pour recevoir la poudre